

Mémoire d'une jeune femme du Saguenay

Sur le projet de complexe de liquéfaction de gaz naturel

Déposé au Bureau d'audiences publiques en environnement

(BAPE)

22 octobre 2020

Je m'oppose au projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay. Je suis une femme de 26 ans, native de la région du Saguenay, et présentement étudiante à la maîtrise en études et interventions régionales à l'UQAC. Je ne suis pas une experte en environnement, mais lorsque je prends le temps d'écouter les experts et les scientifiques en environnement, aucun ne semble appuyer le projet de complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay. Bien au contraire, ils sont plusieurs à mettre en garde la population et le gouvernement contre le projet de GNL Québec. Comment se fait-il que le projet de GNL Québec soit présenté comme un projet vertueux pour l'environnement par l'entreprise, alors qu'aucun expert en environnement n'appuie ce discours? Non seulement des centaines de scientifiques seront signataires d'une lettre contre le projet¹, mais aucune étude ne démontre que le GNL est meilleur pour l'environnement. L'entreprise se dit bonne pour l'environnement en prétendant aller remplacer le charbon. Non seulement l'entreprise n'a aucun contrat en ce sens pour l'instant, mais de plus beaucoup d'experts démontrent que l'exploitation du gaz naturel produit plus de GES que le charbon lorsqu'il y a des fuites (fuites surtout possibles lors de son transport). L'usine de liquéfaction du gaz naturel aura-t-elle des fuites? Le projet dans son ensemble (de l'extraction du gaz jusqu'à son utilisation) sera beaucoup plus polluant que le charbon. Le discours de l'entreprise ne tient donc pas. De plus, tous les experts en ce qui concerne le béluga du Saint-Laurent, comprenant Pêches et Océans Canada,² s'entendent pour dire qu'ils craignent les impacts de la navigation des méthanières sur le Saguenay sur les bélugas. Rappelons-nous que le béluga du Saint-Laurent est en voie de disparition et que malgré cela, la compagnie de GNL a refusé de réfléchir son projet autrement.

Même chez les économistes, le projet ne fait pas l'unanimité. La lettre de 40 économistes contre GNL Québec en est un bon exemple.³ D'ailleurs, vous savez sans aucun que le projet manque énormément de financement en ce moment. Comment le projet Énergie Saguenay de

¹ Jesse Greener et Lucie Sauvé, « Le projet GNL-Québec doit être rejeté », *Le Devoir*, article du 3 juin 2019, <https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/555880/le-projet-gnl-quebec-doit-etre-rejete>

² <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1736510/bape-audiences-traffic-maritime-impacts-methanier>

³ Audrey Ruel-Manseau, « 40 économistes sonnes l'alarme contre GNL-Québec », *La Presse*, article du 15 octobre 2019. <https://www.lapresse.ca/actualites/2019-10-15/40-economistes-sonnent-l-alarme-contre-gnl-quebec>

GNL Québec compte-t-il avoir son financement? Ne devrait-il pas être déjà largement financé au moment de son BAPE? Comment s'assurer que le projet est financièrement viable? Alors que l'IRIS publiait un article prévenant le gouvernement que les investisseurs de GNL Québec étaient installés dans les paradis fiscaux, GNL Québec s'est défendu en assurant que le projet paierait sa juste part au Québec. Comment peut-on s'en assurer en ce moment? Devons-nous simplement croire la compagnie sur parole?

Où se trouve l'acceptabilité sociale du projet? En ce 22 octobre 2020, 48 associations étudiantes représentant environ 300 000 étudiants sont sorties contre le projet de GNL⁴, sans compter la lettre ouverte de 260 jeunes contre GNL Québec sortie l'an passé.⁵ De plus, la pétition en ligne contre le projet a récolté plus de 87 000 signatures. Deux sondages dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont tenté de connaître l'opinion de la population sur le sujet. À deux reprises, les personnes se disaient mal informées sur le projet. Les pourcentages de personnes en faveur restaient relativement bas (jamais plus de 53% des personnes n'étaient en faveur), mais surtout, ils n'étaient pas représentatifs alors que les personnes questionnées ne connaissaient pas complètement le projet. En lien avec l'exploitation du gaz naturel, il y a même plus de 250 experts de la santé qui ont signé une lettre où ils expliquent leurs inquiétudes face au projet.⁶

En tant que jeune femme, je m'inquiète aussi de l'impact du projet de GNL sur les iniquités salariales homme-femme au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Selon les statistiques du Québec,⁷ la rémunération hebdomadaire moyenne des travailleurs au Saguenay-Lac-Saint-Jean était de 1035,53\$ chez les hommes et de 757,96\$ chez les femmes. Sachant que les emplois futurs de GNL Québec attireront surtout des hommes (car ce sont des emplois traditionnellement

⁴ Radio-Canada, « 48 associations étudiantes unies contre GNL-Québec et Gazoduc », *Radio-Canada*, article du 22 octobre 2020, https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1743106/gaz-naturel-gazoduc-etudiants-jeunes-coalition-fjord-saguenay?fbclid=IwAR32_662ZEzjsu_rz8fFen1X1x9GxEyF5ISO2wxCkm-Rk-Y4L4KjGvogc

⁵ Émile Duchesne, « Nous disons non à GNL Québec », *La Presse*, article du 12 novembre 2019, https://plus.lapresse.ca/screens/09488d4f-8475-40a6-b5b9-c49d8a701a2e_7C_0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal%20Share&utm_content=Screen&fbclid=IwAR2AtkZ_5Fmulv4FrAU96woucrxKGJwdMdZSzQrJOZBoyaXzCXBwLgO-dE0

⁶ Association Canadienne des Médecins pour l'Environnement, *250 médecins et professionnels de la santé s'inquiètent des impacts du projet Énergie Saguenay/Gazoduc*, <https://cape.ca/gnl-des-inquietudes-pour-la-sante>

⁷ https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/profil02/societe/marche_trav/indicat/tra_remuneration02.htm

masculins), comment la compagnie compte-t-elle pallier cette inégalité salariale entre les hommes et les femmes? Aura-t-elle un programme d'embauche basé sur le genre? Nous savons aussi que la fermeture d'une usine peut avoir un impact sur la violence conjugale. Si GNL peut prévoir que son projet durera 25 ans, la compagnie compte-t-elle s'assurer de la santé de ses employés et de leur transition lors de la fermeture de l'usine?

Mis à part la création d'emplois, il n'y a vraisemblablement aucune raison d'accepter un tel projet au Québec. Le projet de complexe de liquéfaction de gaz naturel aura un impact plus négatif que positif sur notre environnement, ne garantira pas d'emploi pour la région ni la fin de l'exode des jeunes. Le projet n'est qu'à peine financé pour l'instant et n'a aucune acceptabilité sociale. Je suis une jeune femme du Saguenay et je m'oppose à ce projet, car nous méritons mieux. Je suis tout en accord avec le fait d'offrir des emplois viables avec d'excellentes conditions et une bonne rémunération, mais je ne suis pas prête à ce que ça nous coûte collectivement ce que le projet de GNL Québec va nous coûter.